

Rédac-Jean-Philippe Raud Dugal
6 décembre 2009

Les quartiers entre espoir et enfermement (F. Chignier-Riboulon)

[Franck Chignier-Riboulon](#), Les quartiers entre espoir et enfermement, Ellipses, Coll° Transversale-Débats, 2009



Les quartiers, terme générique pour qualifier les espaces de déclassement, de dévalorisation (de soi et des autres) sont aujourd'hui, plus que jamais, une réalité physique et sociale. Franck Chignier-Riboulon (à défaut de donner de suite une définition géographique du quartier, d'insister sur la grégarisation territoriale de ces espaces, avant de le faire dans un second temps) nous invite à parcourir les méandres sociologiques et politiques de la définition du quartier. Ce processus de déclassement qui s'instille progressivement depuis la loi Guichard de 1973, est parfaitement analysé. **Le tour de force, en quelques pages, de donner corps à ces entités et à la réalité sociale de la population des quartiers est une des réussites essentielle de cet ouvrage.** Au-delà des politiques étatiques et des statistiques, le quotidien et une « carte d'identité » de ces quartiers deviennent palpables et identifiables par le lecteur. De même, l'auteur sort des chemins battus pour insister sur des indicateurs sociodémographiques, autres que ceux traditionnellement utilisés, pour mieux appréhender la réalité de ces quartiers. Ainsi, la mesure de la part de la population de moins de 25 ans, indicateur certes sensible, car pouvant stigmatiser une catégorie d'âge, est mise en relation avec les violences urbaines de ces dernières années.

L'auteur inventorie ensuite les différentes politiques sociales et urbaines mises en place autour de la politique de la Ville. Il insiste sur le processus des différentes actions entreprises, les ruptures, les espoirs qui s'inscrivent dans le quotidien des quartiers. Il évalue les succès et les échecs de ces politiques au-delà de leur simple énumération, C'est ainsi l'analyse politique qui permet de mieux appréhender ces espaces et marque une différence avec la littérature traditionnelle. Ainsi, par exemple, Franck Chignier-Riboulon souligne la rupture dans le

discours politique des socialistes en 1997 qui, en réponse à l'aggravation des violences dans les quartiers, adaptent leurs représentations à celle de la société, passant d'un combat contre le « sentiment » d'insécurité à base de politiques sociales et de prévention, à un combat contre l'« insécurité » qui est révélateur du « Grand tournant » vers une politique répressive.

Mais ces espaces déclassés, souvent soumis aux subsides étatiques et aux politiques publiques, sont des territoires appropriés, dynamisés et animés par ses habitants : « une territorialisation qui est d'autant plus forte que la personne a des difficultés à s'insérer véritablement et à exister à l'extérieur » (p.51). Le rôle des acteurs à l'intérieur même des quartiers régule leur image, inscrit leur territoire dans le local permettant ainsi son identification et sa distinction par rapport aux autres espaces de la ville. Franck Chignier-Riboulon propose une typologie, loin d'être figée, de ces acteurs, des plus passifs aux plus dynamiques. C'est dans cette partie que l'analyse géopolitique prend son expression la plus aboutie. Le quartier est défini, territorialisé ; il est producteur d'identité (s). Mais l'auteur ne se contente pas de généraliser à la simple échelle nationale. Il nous offre des analyses à plus grande échelle, celle de l'agglomération, pas simplement celle de Clermont-Ferrand où il est professeur à l'Université Blaise Pascal (on pourra tout de même l'identifier quand il fait référence à la dynamique entrepreneuriale de l'immigration portugaise en indiquant la création de restaurants portugais dans la grande couronne de Clermont-Ferrand) mais aussi à l'échelle infra-urbaine, à l'intérieur même des quartiers qui nous renseignent sur la richesse des découpages opérés par l'auteur.

Un tableau sombre ? Un récit à charge contre les hommes politiques ? Non ! Un tableau tout en nuance de réalités quotidiennes mais aussi en cours depuis des décennies. Ainsi, la relativisation de l'échec social, la mise en perspective des bienfaits et des manques de la politique de la Ville sont profondément marquées dans cet ouvrage. Franck Chignier-Riboulon nous offre ainsi un ouvrage de géopolitique sur ces quartiers qui associe espaces et temps, qui illustre l'importance de l'analyse territoriale et nous permet d'appréhender les représentations des différents acteurs (des populations concernées aux hommes politiques) sur ces espaces déclassés mais non pas amorphes et spectateurs de leur propre déchéance. Cette analyse est complétée, fort utilement, par un glossaire-bréviaire, par des données chiffrées explicitant les thèses abordées par l'auteur et enfin par une bibliographie dense (on pourra aussi faire référence aux [ouvrages de Hervé Vieillard-Baron](#) et de Béatrice Giblin et al. dans *Dictionnaire des banlieues*) qui permettra à tout à chacun de pouvoir continuer à explorer ces espaces complexes. Enfin, le lecteur pourra s'attarder, dans la dernière partie de l'ouvrage sur les sept enjeux majeurs, identifiés par l'auteur, qui permettent de débattre sur l'avenir ou le présent de ces quartiers, sur des thèmes aussi brûlants que le retour du religieux, la discrimination positive ou le projet de réussite, thématiques politiques centrales et sensibles dans le débat public aujourd'hui.

Compte-rendu : JP Raud Dugal